S. Trinité, grandeur e incarnée, sements au ces humi-vous pro-s, et pleine ec moi :

bus reconde ma vie. et tout ce h libérale. ajesté méinfinis, ne extrême vous dois. mon Sauae et pour que Jésus Seigneur, n qui vous fait Jésus, e et m'hue Majesté; adorations de le faire ie et par ces anéan-

à Dieu des cela, soyez toute en moi; offrez en moi les sentiments de votre Cœur, et surtout l'extrême joie que vous ressentez de l'honneur infini qui revient à la divine Majesté en cet auguste Sacrifice.

Continuez de produire întérieurement ces actes, sans vous inquiéter de la formule indiquée. A mesure que vous pénétrerez plus avant dans mes dispositions, je saurai vous suggérer des sentiments d'humilité plus parfaite, d'anéantissement plus profond. Oh! quelle joie vous donnerez à la très-sainte Trinité et à moi-même!

20 depuis l'évangile jusqu'a l'élévation.

Satisfaire à Dieu pour les péchés dont on s'est rendu coupable.

Jetez un coup d'œil sur vos péchés, et voyez quelle dette vous avez contractée. Un seul péché mortel pèse tellement dans la balance de la divine justice que, pour l'expier, ce serait trop peu des bonnes œuvres réunies de tous les Saints. Il ne faut rien moins, pour apaiser le courroux de Dieu, que le sang de mon Fils versé sur le Calvaire. Pendant que le prêtre offre pour vous au saint autel, ce sang très précieux, rappelez-vous les pleurs que j'ai moi-même versés pour vous au Calvaire, ceux que tant de fois je répandis depuis l'Ascension de Jésus, soit en parcourant la Voie douloureuse, soit en assistant au saint Sacrifice offert par Jean, mon fils adoptif. Dans cette pensée, mêlez vos larmes aux miennes, et dites d'un cœur profondement humilié:

Voici, mon Dieu, cette âme ingrate qui, tant de fois, s'est rendue coupable envers vous, mais